

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 6 (1983)

Heft: 2: Valais

Artikel: Quelques résultats de l'étude de la céramique à Martigny

Autor: Tissol, Yvonne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-5340>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques résultats de l'étude de la céramique à Martigny

Yvonne Tissot

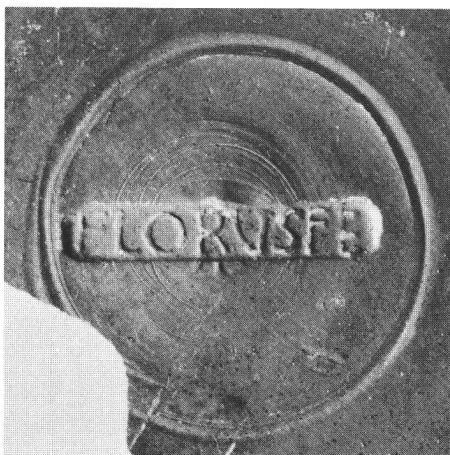


fig. 1
Estampilles sur des imitations précoces de sigillée.
Ech. 2:1.
1 SABINVS. - 2.3 FLORVS.
Stempel auf frühen Sigillata-Imitationen.
2 Bolli su imitazioni precoci di sigillata.

En 1978, après la découverte de plusieurs estampilles, sur des imitations précoces de sigillée, d'un potier n'apparaissant pas dans le catalogue de Drack¹, il nous avait paru intéressant de faire un premier bilan de ce que nous possédions². En cette année 1983, alors qu'à Martigny nous avons repris depuis 10 ans déjà des fouilles archéologiques systématiques, nous voulons tenter une nouvelle approche de ce matériel, à la lumière de nos récentes découvertes.

Les chantiers

En plus des lieux de trouvailles cités en 1978, nous ajouterons les secteurs nord-ouest, ouest et sud de l'insula 1, le quartier situé au nord-ouest de l'insula 1 et le secteur sud de l'insula 6³.

Parmi tous ces chantiers, seuls deux d'entre eux ont été fouillés intégralement, jusqu'au terrain naturel soit: le secteur sud de l'insula 1 (désigné ci-dessous simplement insula 1) et le secteur sud-ouest de l'insula 6 (désigné ci-dessous simplement insula 6), d'où proviennent respectivement 38,9% et 41,7% des nouvelles estampilles.

Ces dernières se trouvent dans les couches archéologiques inférieures, c'est la raison pour laquelle ces chantiers en ont livré de grandes quantités.

Si l'on compare le nombre d'estampilles sur la terre sigillée (TS) et sur l'imitation (TSI) précoce de terre sigillée, on obtient le tableau suivant⁴:

	TS	TS 1er s.	TSI
Insula 1	34	22	30
Insula 6	39	23	28

Ainsi, au 1er siècle de notre ère, on compte plus d'estampilles indigènes que d'estampilles provenant du sud de la Gaule et l'ensemble de la sigillée estampillée n'est que de très peu supérieur à l'ensemble des imitations précoces de sigillée. Il est donc plus difficile de s'approvisionner en sigillée qu'en imitations précoces de sigillée, cette dernière étant issue d'ateliers plus proches, par conséquent meilleur marché. Nous avons déjà noté d'ailleurs, que les couches claudiennes présentent une plus grande proportion d'imitations précoces que de terre sigillée⁵.

Les estampilles d'imitations précoces de sigillée

Entre 1978 et 1982, nous avons découvert 60 estampilles d'imitation précoce de sigillée dont 21 de Florus (29,2%) et 11 de Sabinus (15,3%). Ainsi sur les 123 estampilles que compte Martigny, nous avons 32 Florus (26%) et 19 Sabinus (15,4%). A eux deux ces potiers fournissent près de la moitié du matériel estampillé de nos fouilles.

Florus (fig. 1, 2, 3): Il apparaît toujours à Martigny comme le potier le mieux re-

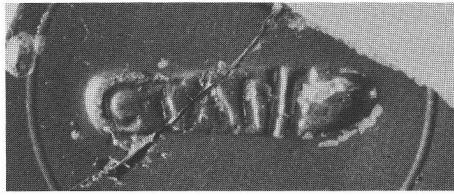
présenté; il semble y avoir exercé son activité de l'époque de Claude à celle de Vespasien.

Comme nous l'avions vu, ce potier n'apparaît qu'à Martigny, mis à part deux estampilles à Lousonna. Actuellement, après la parution de trois études consacrées au site de Lousonna⁶, nous constatons que le matériel a augmenté à Martigny, et qu'aucune nouvelle estampille n'est apparue à Lousonna.

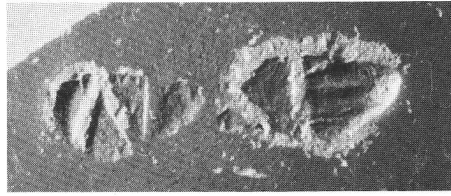
De plus l'année dernière, nous avons fait procéder à l'analyse chimique d'un certain nombre de tessons provenant de Martigny. Pour son travail de thèse et à titre de comparaison, A. Jornet⁷ a analysé quelque 14 tessons. Dix d'entre eux ont servi de complément aux analyses faites sur les grands sites helvétiques, notamment en ce qui concerne les imitations helvétiques moulées du III^e siècle de notre ère. Les quatre autres tessons étaient signés Florus.

Ne connaissant pas les spécificités chimiques de Martigny, puisqu'aucune étude n'a été menée, nous voulions savoir si ces tessons provenaient d'un quelconque site suisse connu et analysé ou si les caractéristiques relevées n'appartenaient à rien de connu, donc éventuellement à Martigny. Le résultat est le suivant: Un tesson est attribué à l'atelier de la Péniche (Lousonna) (probabilité de 0.979). - Un tesson est attribué aussi bien à l'atelier de la Péniche, ou du moins à un atelier employant la même argile que ce dernier, qu'à l'atelier

fig. 2
Estampilles sur la sigillée padane. Ech. 2:1.
1 C. TAPI. - 2 Estampille indéchiffrée.
Stempel auf padanischer Sigillata.
Bolli su sigillata padana.



1



2

de Malherbes (Lousonna), qu'à Martigny. - Deux tessons peuvent être attribués à Martigny, c'est à dire qu'ils ne se rapprochent de rien de connu. - Parmi les 10 autres tessons analysés, 4 sont aussi attribués provisoirement à Martigny.

A. Laufer qui a publié l'atelier de la Péniche⁸ ne signale aucun tesson estampillé Florus. Il ne serait cependant pas exclu que notre potier ait travaillé dans l'atelier de la Péniche (pour y faire ses premières armes? pour s'y perfectionner?) puisque l'activité de cet atelier se situe au I^{er} siècle de notre ère, tout comme celle de Florus.

Malgré les infimes renseignements que nous possédons⁹, on peut pratiquement exclure l'atelier «Malherbes» qui a eu son activité principalement aux II^e et III^e siècles de notre ère. Ainsi les analyses chimiques viennent appuyer l'hypothèse d'une production locale de cette céramique.

Nous continuerons donc, avec 32 estampilles et deux tessons dont l'analyse suggère l'appartenance à Martigny, de penser que Florus a exercé son activité à Forum Claudii Vallensium.

Sabinus (fig. 1,1): Ce potier lui-aussi présente un grand intérêt, bien que nous n'ayons aucun élément d'analyse chimique permettant une étude approfondie.

Sabinus est présent sur les principaux sites archéologiques Lousonna (6) - Berne-Enge (6) - Vindonissa (15) -

Augst (2) - Martigny (19). D'un site à l'autre de grandes différences apparaissent qui ne sont pas atténuées par les publications récentes de Vindonissa¹⁰, de Lousonna, de Berne-Enge¹¹, puisqu'aucune nouvelle estampille de Sabinus n'est signalée. En 1978, nous avons admis que Sabinus avait travaillé à Vindonissa et à Lousonna. Aujourd'hui, on peut se poser la question, pourquoi Lousonna et non Berne-Enge ou Martigny? Les 19 estampilles que nous possédons, proviennent-elles uniquement d'une abondante importation? D'où venaient alors ces importations? Ni de Vindonissa, ni de Lousonna puisqu'aucune de nos estampilles ne peut être rapprochée de ces dernières. De plus, seuls deux de nos exemplaires sont semblables à des estampilles provenant de Berne-Enge¹².

Quant on sait la fréquence du nom de Sabinus dans le monde gallo-romain, on peut aussi penser qu'il s'agit de plusieurs artisans portant le même nom et exerçant leur activité dans des lieux différents à la même époque.

Quant à la possibilité de «filiales» que nous avons mentionnée dans notre précédent article, il semblerait, selon J.-P. Jacob¹³ que cette notion soit incompatible avec la mentalité et les possibilités «financières» de l'époque.

L'hypothèse la plus plausible demeure donc la présence d'un atelier de Sabinus à Martigny et sans analyses de ce matériel il ne nous est pas possible d'être plus précis.

fig. 3
Assiette entière d'imitation précoce de sigillée estampillée VILLO. Ech. 1:2.
Ganz erhaltener Teller aus früher Sigillata-Imitation, vom Töpfer VILLO gestempelt.
Piatto d'imitazione precoce di sigillata, con bollo di VILLO.



Les autres estampilles

L. Aemilius Faustus: Nous possédons 5 estampilles de ce potier, dont 3 sont apparues depuis 1978. Les 18 estampilles connues sont équitablement réparties sur les principaux sites helvétiques et Forum Claudii Vallensium se trouve relativement bien pourvu d'exemplaires contemporains de sa fondation.

Asprenas: Cette estampille est nouvelle à Martigny. En dehors de Vindonissa, elle apparaît rarement. L'activité d'Asprenas se situant, selon Drack, à l'époque Auguste-Tibère, nous ne nous étonnerons pas de cet unique exemplaire.

Coius: Les remarques que nous avons faites à propos d'Asprenas sont également valables pour Coius.

Dabinatus: Une deuxième estampille est apparue depuis 1978, qui, hélas, ne nous apporte aucun élément nouveau de datation, son contexte archéologique étant inexistant. Par contre l'estampille identique, découverte à Lousonna¹⁴ fait apparaître un contexte archéologique antérieur (Auguste-Tibère) à notre première estampille (Claude).

Genialis: Ce potier ne figure pas chez Drack; par contre E. Ettliger le signale à Vindonissa¹⁵ et en 1980, deux estampilles de Berne-Enge¹⁶ ont été publiées. A Martigny, deux estampilles sont

complètes, l'une sur une imitation Dr. 27, l'autre sur une imitation Dr. 24/25. La troisième est fragmentaire et les trois lettres qui y apparaissent sont difficilement lisibles (le G du début n'est pas tout à fait assuré). Nous n'avons aucun renseignement quant au lieu de production, par contre nous corroborons la datation proposée pour les tessons bernois, soit Claude-Néron.

Illanua: A l'estampille¹⁷ que nous signalions en 1978 viennent s'ajouter trois nouveaux exemplaires.

Jusqu'à présent seuls Augst et Liestal ont fourni ces estampilles. Selon E. Ettlinger¹⁸, à Augst, cette marque ne se trouverait que sur des plats ou des assiettes d'imitation de sigillée noire. A Martigny, les tessons estampillés proviennent effectivement de plats ou d'assiettes, mais deux sont de couleur noire et deux de couleur rouge.

Iucundus: Une tasse Dr. 27, d'assez grande dimension et de très belle facture porte l'estampille Iucund¹⁹. C'est le seul exemplaire que nous possédons.

Iuvenis: Cette estampille se trouve également sur une coupe de forme Dr. 42. C'est aussi la seule estampille de ce potier que nous possédons (voir note 19). Ces deux derniers récipients soulèvent un petit problème. Ils sont aussi différents de la terre sigillée que de l'imitation précoce de sigillée. Ils représentent une catégorie intermédiaire, celle d'une sigillée produite en dehors de Gaule du sud.

Pindarus: Quatre nouvelles estampilles²⁰ sont apparues et mis à part Florus, Sabinus et Villo, Pindarus est le potier le mieux représenté à Martigny. Puisqu'on admet qu'il avait son atelier à Lousonna, à une époque où Forum Claudii Vallensium était florissant, cela est normal.

Quintus: Nous possédons une nouvelle estampille de ce potier. Alors que nous ne pouvions donner aucune datation pour la première, celle-ci (Vespasien) diffère quelque peu de la datation proposée par Drack (Tibère-Claude).

Vepotalus: Une seule découverte concerne ce potier; il s'agit de la même estampille qu'à Avenches et parue sous le n° 36 du tableau de E. Ettlinger²¹. Vepotalus est bien représenté à Martigny

malgré l'époque précoce de sa production.

Villo (fig. 3): Huit nouvelles estampilles viennent s'ajouter aux trois premières²². On remarquera que l'on ne possède qu'une estampille de Villo sur deux lignes qui, selon Drack, n'est pas produite au-delà de l'époque de Tibère. Il est donc normal de n'en trouver qu'une à Martigny. Ces 11 estampilles sont le reflet de l'abondante production de Villo.

N° 45: L'estampille illisible, portant le n° 45 du tableau de 1978 est apparue trois fois encore, issue du même poinçon.

Conclusions

Bien que nous n'ayons toujours pas retrouvé ni four, ni ratés de cuisson, Florus et Sabinus ont très certainement exercé leur activité à Martigny puisqu'à eux deux ils fournissent près de la moitié de notre matériel estampillé.

Martigny présente un large éventail des principales estampilles répertoriées par Drack. Que ces poteries aient été produites à Vindonissa, Augst ou Lousonna, elles sont parvenues à Forum Claudii Vallensium. Pour Amandus et Cacitus même, ils ne sont signalés qu'à Martigny, en dehors de leur lieu d'origine, Vindonissa.

Les estampilles les mieux représentées sont vraisemblablement des poteries acquises sur le marché local et proviennent de tous les horizons de production.

Les estampilles précoces, présentes à un seul exemplaire souvent, sont, vraisemblablement, arrivées à Martigny avec leur propriétaire. Ceci est particulièrement vrai pour des estampilles telles que celles de Cacitus, Asprenas, Coius et Vepotalus dont l'activité cesse, selon Drack, avant la fondation de Forum Claudii Vallensium²³.

La céramique padane de Martigny (fig. 2.4)

Une céramique de la deuxième moitié du Ier siècle après J.-C., rare en Suisse au nord des Alpes, est apparue sur le site de Martigny, dans le secteur sud de l'insula 1 et dans le secteur sud-ouest de l'insula 6.

En dehors de Martigny, Augst possède quelques tessons qui pourraient être de la céramique padane. Ils ne sont pas publiés.

A Vindonissa, selon une aimable communication de M. Hartmann, il y a plusieurs exemplaires de céramique padane, non publiés. Ces récipients sont arrivés sur le site, dans les bagages des hommes de la XXIe légion peut-être, mais plus vraisemblablement de ceux de la XIe légion, qui avaient été recrutés dans le nord de l'Italie.

De l'insula 1 proviennent deux assiettes et une coupe à parois fines (fig. 4,1,2). Dans l'insula 6, nous avons découvert trois assiettes, un plat et trois coupes (fig. 4,3-8).

Les récipients de terre sigillée présentent un aspect unitaire, exceptés deux exemplaires de l'insula 6 qui ont brûlé. La pâte est fine, au dégraissant invisible à l'oeil nu, bien cuite, de couleur rouge brunâtre à rouge jaunâtre. La couverte est bien conservée, peu brillante, de couleur brun-jaunâtre. Dans l'ensemble cette production a un aspect plus rouge et plus clair que les productions de Gaule du sud, fabriquées à la même époque.

Tout ce matériel s'apparente très étroitement à celui découvert au Tessin et notamment à Solduno²⁴.

La coupe de l'insula 1 ressemble beaucoup aux productions de coupes à parois fines exécutées à Lyon et en Espagne au milieu du Ier siècle de notre ère. La pâte est fine, bien cuite, de couleur grise; la couverte est noire et peu brillante; l'intérieur présente un sablage inégal en plus des stries de tournage. Cette coupe à parois fines ne diffère de celle de Solduno (note 24, n° 339 p. 61) que par ses 2 rangs de pastilles à la barbotine, imbriquées les unes dans les autres.

Les deux assiettes sont, d'une part une variante Dr. 37/32 (note 24, Solduno n° 385 p. 67) dont nous ne possédons qu'un mince profil. D'autre part, un Dr. 31 (note 24, Solduno n° 354 p. 63) presque complet et comprenant une estampille in planta pedis indéchiffrée. (Fig. 2,2; 4,2).

Les trois coupes de l'insula 6 sont, pour l'une, Hof. 9 (note 24, Solduno n° 98 p. 87) incomplète dont nous possédons cinq fragments de panse et de bord, mais aucun du fond. Pour les deux autres, ce sont deux Dr. 4 (note 24, Solduno n° 30 p. 71) dont l'une présente une estampille in planta pedis complète C.TAPI (fig. 2,1), et l'autre une estampille in planta pedis incomplète .SE..... Les trois assiettes sont de forme Dr. 17 (note 24, Solduno n° 4 p. 109) et de diamètre sensiblement pareil. L'une d'entre elle est complètement brûlée. Leur particularité réside essentiellement dans les décors de leur paroi verticale.

Le décor de la première assiette alterne une guirlande terminée par une feuille de chêne avec un petit chien.

Le décor de la deuxième alterne trois éléments: une guirlande terminée par une feuille de chêne, un petit chien et une fleur à sept pétales.

La dernière assiette dont nous ne possédons que trois fragments de bord présente une guirlande

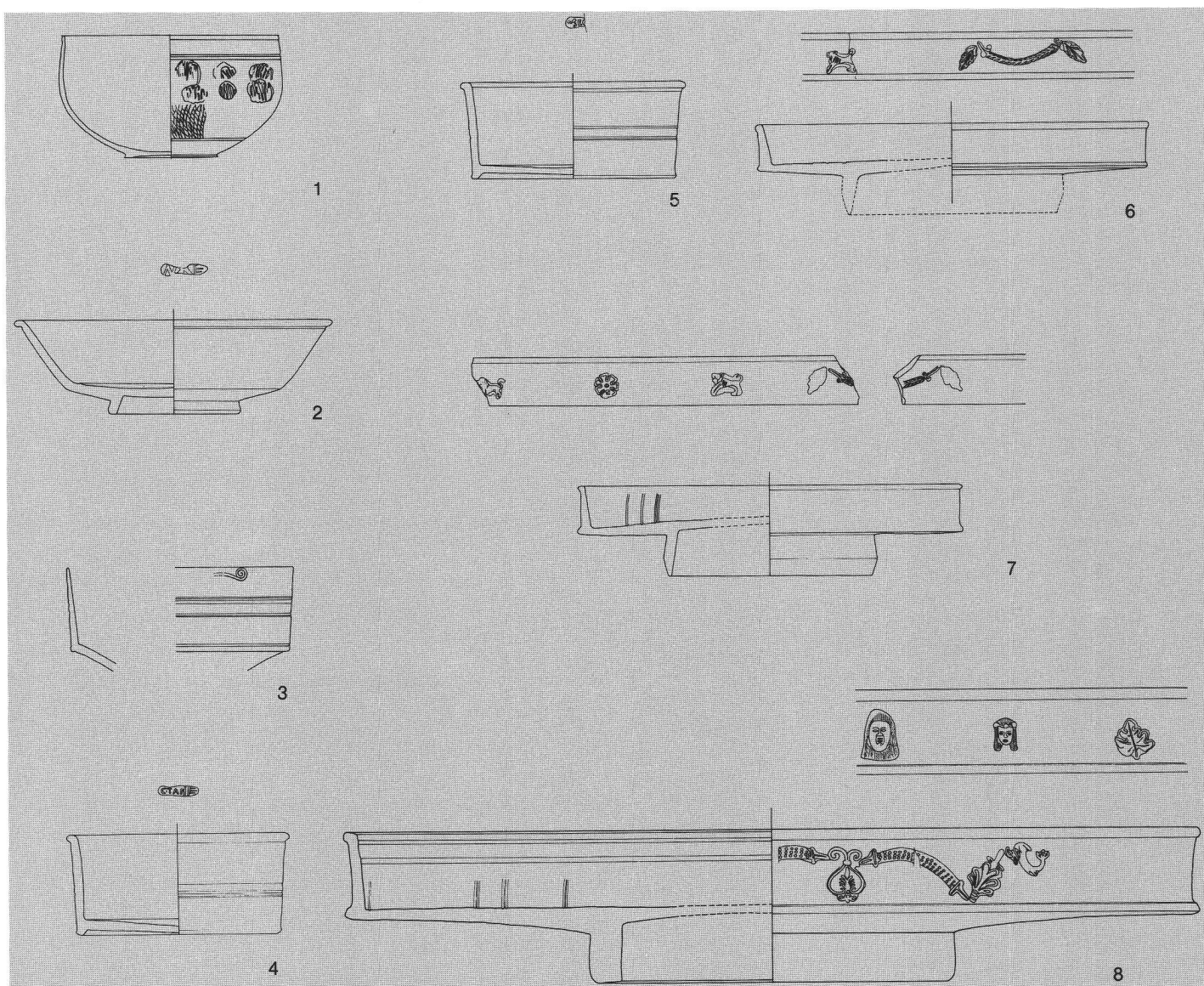


fig. 4
 1 Coupe à parois fines noire avec pastilles à la barbotine et guillochis. Feines schwarzes Schälchen mit Barbotineauflagen und Riefelmuster. Coppa nera a pareti sottili. - 2 Coupe de sigillée padane Dr. 31 avec estampille in planta pedis. Schale aus padanischer Sigillata mit Stempel in Fusssohlenform. Coppa di sigillata padana con bollo pediforme. - 3 Coupe de sigillée padane Hof. 9. Schälchen aus padanischer Sigillata. Coppa di sigillata padana. - 4 et 5 Coupes de sigillée padane Dr. 4 avec estampille in planta pedis. Schälchen aus padanischer Sigillata mit Stempel in Fusssohlenform. Coppe di sigillata padana con bollo pediforme. - 6-8 Assiettes et plat (8) de sigillée padane Dr. 17 ainsi que les éléments du décor. Teller und Platte (8) aus padanischer Sigillata mit aufgelegten Verzierungen. Piatti di sigillata padana con decorazioni applicate. - Ech. 1 : 3.

terminée par une feuille de marronnier. Sur le fond des deux premières assiettes se trouve une ligne de guillochis. Ne possédant pas les fragments du milieu du fond, nous ne savons pas si ces récipients étaient estampillés.

Le plat de l'insula 6, également de forme Dr. 17 est lui, complètement brûlé et fort impressionnant. Il a un diamètre de 42 cm et une paroi verticale de 4 cm. Quatre motifs se succèdent sur la paroi verticale à savoir: une guirlande terminée par une feuille stylisée et un dauphin, un petit masque, un grand masque et une feuille. Nous avons essayé de reconstituer le déroulement du motif; il se présentait peut-être ainsi:

Une guirlande - un petit masque - une feuille - un petit masque - un grand masque - un petit masque - une feuille - un petit masque - une guirlande.

Sur le fond de l'assiette, une ligne de guillochis, est limitée en haut et en bas par une rainure. Une double rainure délimite l'emplacement du

pied. Le dessous du plat, à l'intérieur du pied n'a pas d'engobe. Sur ce récipient non plus nous ne savons pas s'il y avait ou non une estampille.

Si parmi les milliers de tessons récoltés ces dix dernières années, ces quelque 10 récipients ne représentent qu'un infime pourcentage, leur présence est tout de même significative. Il ne s'agit évidemment pas de prouver par là l'existence d'un commerce céramique régulier entre les versants sud et nord du col du Grand-Saint-Bernard. Il peut tout au plus être question d'un arrivage occasionnel ou plus vraisemblable-

ment de l'installation à Forum Claudii Vallensium de personnes venant du nord de l'Italie, d'Aoste peut-être. Une fois ces objets détruits, ils furent remplacés par de la céramique produite sur place ou provenant de Gaule du sud. Mais une fois de plus, il nous faut insister sur la très grande importance du col du Grand-Saint-Bernard, passage privilégié entre le sud et le nord des Alpes. Importance qui conditionne l'existence et le développement de Forum Claudii Vallensium et qui nous permet aujourd'hui d'avoir un large éventail des productions céramiques de l'époque romaine.

	MARTIGNY	B-E	V	A	L	
L.AEMIL/FAVSTVS	2+ 3	-	5	3	5	Av(1)
AMAN(...?)	2 -	-	1	-	-	
ASPRENAS	- 1	-	5	1	1	G(1)
CACITVS	1 -	-	1	-	-	
COIVS	- 1	1	22	1	-	Av(2)
CRESTVS?	1 -	-	-	-	-	
DABINATVS	1+ 1	-	-	-	1	
ER.....	1 -	-	-	-	-	
.....	1 -	-	-	-	-	
FLORVS	11+ 21	-	-	-	2	
GENIALIS	- 3	2	1	-	-	
ILLANVA	1+ 3	-	-	4	-	Li(1)
IVCVNDVS	- 1	-	-	-	95	
IVVENIS	- 1	-	-	-	22	J(1)
M	- 1	-	-	-	-	
MA.....	2 -	-	-	-	-	
MELVS	1 -	-	-	-	-	
PINDARVS	3+ 4	8	8	3	14	Av (2)Bn(2)P(1)D(1)
QVINTVS	1+ 1	1	4	-	4	S(1)
SABINVS	8+ 11	6	15	5	6	S(1)Le(1)EsC(1)
SEXTVS	1 -	-	1	-	-	G(1)
VEPOTALVS	3+ 1	2	7	6	19	Av(1)S(1)Ba(4)OW(4)O(2)R(1)Y(3)
VILLO	3+ 8	1	121	19	9	G(7)N(1)Av(2)Bn(9)OW(3)Lz(1)M(1)
INDETERMINEES	8+ 13					

B-E = Berne-Enge	Li = Liestal	Le = Le Levron	Lz = Lenzbourg
V = Vindonissa	J = Jouxtenis	Ba = Bâle	M = Muhlen
A = Augst	Bn = Baden	O = Olten	OW = Oberwinterthur
L = Lousonna	P = Petinesca	R = Riddes	
Av = Avenches	D = Domdidier	Y = Yverdon	
G = Genève	S = Soleure	N = Nyon	EsC = Essert-sous-Champvent

Illustrations: Photographies et dessins Direction des fouilles d'Octodurus.

- W. Drack, Die helvetische Terra Sigillata Imitation des 1. Jahrhunderts n. Chr. (1945).
- Y. Tissot, AV 54, 1979, p. 75-98.
- Voir AV 55, 1980, p. 115-122; 56, 1981 p. 89-104; 57, 1982, p. 159-174.
- Le nombre d'estampilles de terre sigillée du Ier siècle de notre ère comprend, pour l'insula 1: 1 estampille arétine et 1 estampille padane; pour l'insula 6: 1 estampille arétine et 2 estampilles padanes.
- Voir AV 54, 1979, p. 76.
- G. Kaenel, M. Klausener, S. Fehlmann, Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna. Lousonna 2 - CAR 18 (1980). - G. Kaenel et S. Fehlmann, Un quartier de Lousonna, la fouille de »Chavannes 7« 1974/75 et 1977. CAR 19 (1980). - A. Laufer, La Péniche: un atelier de céramique à Lousonna. CAR 20 (1980).
- A. Jornet, Analyse minéralogique et chimique de la céramique romaine suisse à enduit brillant. Institut de Minéralogie et pétrographie de l'Université de Fribourg n° 846, p. 185-188.
- Op. cit. note 6.
- G. Kaenel, D. Paunier, M. Maggetti, G. Ga-

- letti, Les ateliers de céramique gallo-romaine de Lousonna (Lausanne-Vidy VD): analyses archéologiques, minéralogiques et chimiques. ASSPA 65, 1982, 93. 105-106.
- Jber. Ges. Pro Vindonissa 1979/80, 23-59.
 - E. Ettliger et K. Roth-Rubi, Helvetische Reliefsigillaten und die Rolle der Werkstatt Bern-Enge. Acta Bernensia 8 (1979) p. 85-89. 131-133. Notons que c'est à la suite de la parution de cet ouvrage que nous avons écrit notre addendum (AV 1979 p. 98). Par la suite, MMes Ettliger et Roth nous ont fait savoir que les estampilles publiées par B. Stähli et celles publiées par leur soin étaient les mêmes. Il y a eu confusion entre anciens et nouveaux numéros d'inventaire, ainsi qu'une imprécision dans les dessins.
 - Publiées dans Bendicht Stähli, La céramique de la villa gallo-romaine d'Essert-sous-Champvent. Eburodunum I (Yverdon 1975) p. 191-205.
 - J.-P. Jacob et H. Leredde, Un aspect de l'organisation des centres de production céramique: Le mythe du »cartel«. Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta XXI/XXII apud Rauracos (1982) p. 89-94.
 - G. Kaenel, M. Klausener, S. Fehlmann (note 6) p. 155. Il s'agit de l'estampille que nous signalions dans notre note 8 (AV 1979).

- E. Ettliger, Die Grabung am Schutthügel/ 1951. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1951/52 p. 41-50. Dies., Kleine Schriften (1977) p. 68-74.
- Cf. note 11.
- Il nous faut apporter une rectification au tableau paru dans AV 1979, p. 91 n° 22 et tableau n° 22. Cette estampille que nous avons rapidement relevée au Musée National, a été attribuée à tort à Illanua. Il s'agit évidemment d'une estampille du potier Pindarus.
- Aimable communication de Mme E. Ettliger.
- F. Wiblè, AS 5, 1982, p. 9.
- Cf. note 17.
- E. Ettliger et E. Müller, Vepotalus. Festschr. Walter Drack (1977) pp. 95-103.
- Parmi les huit nouvelles estampilles de Villo, l'une provient des fouilles effectuées à Martigny en 1902 et dont seul un frottis nous est parvenu.
- Dans certains cas, il semble que les datations proposées par Drack sont un peu trop hautes. Ainsi certaines estampilles pourraient se rapprocher de l'époque de fondation de Forum Claudii Vallensium.
- Pierangelo Donati e collaboratori, Locarno. La necropoli romana di Solduno (1979).

Neues zur römischen Keramik von Martigny

Hier werden die seit 1978 gefundenen 60 gestempelten sog. Sigillata-Imitationen von Martigny vorgestellt sowie die wenige aus Oberitalien importierte padanische Sigillata.

Die sog. Sigillata-Imitationen datieren insbesondere in die Zeit nach der Gründung von Forum Claudii Vallensium, also in die Zeit nach der Mitte des 1. Jahrhunderts. Neben Töpfernamen, die auch von ande-

ren Orten der römischen Schweiz bekannt sind (wie Vepotalus und Villo), gibt es fast ausschliesslich in Martigny belegte Töpfernamen (Florus).

Alcuni risultati sulla ceramica romana di Martigny

Sono presentate qui le 60 sigillate d'imitazione con timbro di Martigny ed alcune padane provenienti dall'Italia settentrionale. Le sigillate d'imitazione trovate a Martigny datano soprattutto del periodo dopo la fondazione del Forum Claudii Vallensium (dopo ca. 50 d.C.). Accanto a nomi conosciuti anche in altri luoghi (Vepotalus, Villo) esistono nomi di ceramisti locali (Florus).

S.S.

**Amtliche Meldestellen für archäologische
Bodenfunde im Wallis und den angrenzenden
Gebieten**

**Adressé des services archéologiques officiels en
Valais et dans les régions avoisinantes**

Bern	Hans Grütter Archäologischer Dienst Bernstrasse 7A 3005 Bern	031 43 34 54
Genève	Charles Bonnet Bureau cantonal d'archéologie ch. du Bornalet 16 1242 Satigny GE	022 53 16 34 ou 022 53 13 12
Martigny	François Wiblé Direction des fouilles d'Octodurus Case postale 269 1920 Martigny	026 2 65 45
Ticino	Pierangelo Donati Castello Grande 6501 Bellinzona	092 25 42 96
Vaud	Denis Weidmann, Monuments Historiques et Archéologie Place Riponne 10 1005 Lausanne	021 44 72 33
Valais	François O. Dubuis Service des Monuments historiques et Recherches archéologiques Route de Loèche 11 1950 Sion	027 21 68 10

Couverture

Titelbild

Copertina

6 1983 2 archäologie der schweiz
archéologie suisse
archeologia svizzera



»Drachme« de la deuxième phase de monnayage veragre. Dia-
mètre 15,5 mm.

»Drachme« der zweiten Münzserie der Verager.

»Drachme« della seconda serie di monete dei Veragri.

Photographie: Bernard Dubuis, Sion.

Imprimé avec l'appui financier de la Commune de Martigny.

Communes et sites principaux mentionnés dans ce cahier.

